

Fantômes d'églises (1)

Saint-Hilaire et Saint-Saturnin

Saint-Hilaire, Saint-Martin-le-Viandier, Saint-Maurice, Saint-Michel, Saint-Saturnin, autant de noms sonnante comme une comptine, mais autant d'églises dont le carillon ne résonne plus depuis longtemps¹. Quelques rues, un pont, une place, un traçage au sol, une empreinte en creux dans un îlot de construction rappellent leur existence. Les dessins, gravures et plans anciens de la ville conservent le souvenir de ces paroisses du haut Moyen Âge, formées avec les *villages* de la Chartres mérovingienne.

Saint-Saturnin, d'abord bâtie au-delà des murs de la ville, avait été transférée intra-muros en 1357 et son hôpital réinstallé près du pilori des Halles. Elle était longée au nord par l'ancienne rue du Bras d'Or. Rien ne subsista du bâtiment après sa démolition. Seuls un marquage de pavés, sur la place Marceau qui occupe tout son espace, et une plaque explica-



tive reproduisent aujourd'hui son plan.

Saint-Hilaire, bâtie au début du X^e siècle par les moines de Saint-Père-en-Vallée, jouxtait leur monastère et s'élevait parallèlement au chœur de leur église. Sa silhouette trapue était longée par la rue Saint-Hilaire qui allait du bas de la rue Saint-Père vers le pont Saint-Hilaire et la rue aux Prêtres. Son Hospice fut installé rue Saint-Père, dans la synagogue confisquée lors d'une expulsion des juifs de Chartres. Devant son nom à Saint-Hilaire de Poitiers, de qui son donateur avait reçu le terrain, elle fut reconstruite du XV^e au XVI^e siècle (nef, clocher, chœur, chapelle du chevet) avant d'être démolie en 1804.

Mais toutes deux vivent encore aujourd'hui dans d'autres églises. Les vitraux de Saint-Hilaire furent remon-
tés dans le triforium

de Saint-Père devenue église paroissiale, et ses matériaux (piliers, arcades, porte et vantaux, peut-être aussi une rose de vitrail) servirent à la reconstruction (1805-1807), sur les plans de l'architecte Morin, de l'église de Sours abattue par une tempête en 1788. Le maître-autel de Saint-Saturnin (marbre blanc, fin XVIII^e) fut placé dans la cathédrale en 1791 et son tabernacle en bois doré (1694) transféré dans l'église de Vieuvicq.

Juliette Clément,
Présidente de la Société Archéologique
d'Eure-et-Loir (SAEL),
Directrice des publications
SAEL, 1 rue Jehan-Pocquet
28000 Chartres, 0237369193
sael28@wanadoo.fr - www.sael28.fr

Légende :

1. *Eglise Saint-Saturnin (13), fonds SAEL et MBA, (cl. MBA).*
2. *Eglise Saint-Hilaire (33), coll. privée (cl. J. Clément).*

1 Autres cas : église : Saint-Maurice, hors les murs ; églises de prieurés et d'abbayes partiellement ou entièrement détruites : Sainte-Foy ; les Filles-Dieu, La Madeleine-du-Petit-Beaulieu, Saint-Jean-en-Vallée, Saint-Jean-des-Vignes.

